

EPHEMERE...

Ephémère

Le reflet du mot est fragile :
des traces et leur lente disparition...

Blockhaus

Un écho à la férocité d'un passé :
un nom de tempête guerrière...

Comment donner à voir cette dissension ?

François Coudriou est concerné
par les trajectoires de la vie.

Dans cette série de photos
son objectif offre un repos
en noir et blanc
aux jours qui passent.

Son œil observe
ces fortifications militaires
et les scrute avec douceur
pour mieux réveiller
face
aux mouvements de la mer,
à la mouvance du sable,

le souffle de l'enfance
et ses terrains de jeux.

François nous invite
à ralentir notre regard,
à le suivre en silence
le long de la grève.

Il balise un chemin de clarté
sur l'énigme du temps
et les paradoxes
des constructions humaines.

La lumière dispersée
de ses noirs, de ses blancs, de ses gris
colore de poésie
la fragilité du réel.

Il shoote
les empreintes instables de l'Histoire,
le déclin d'un passé dérangeant.

Mais aussi
il surprend, saisit
des corps vivants,
des silhouettes agiles,
véritable théâtre d'ombres !

Elles courent, jouent,
légères et heureuses,
d'être là, à la mer,

sans se soucier
du symbole et de la pesanteur
de ces blocs bétonnés.
Ces derniers, transfigurés
par la magie de la photo,
tagués par la main humaine,
révèlent un monde imaginaire.
Des animaux familiers,
baleines, tortues géantes,
de menaçantes formes guerrières,
char, sous-marin,
deviennent alors réalité
et espaces de jeux.
Aujourd'hui comme hier...

François C ne masque pas
la vérité de l'Histoire.
Au contraire.
Son regard cadre ces blocs
maltraités par la mer
comme des temples
issus de civilisations décimées
résistant toujours
à l'ensevelissement du temps.
Il les sauve

par des rayons de lumière
échappés d'un soleil couchant
ou par des herbes folles
obstruant des entrées secrètes.
Il les métamorphose
en étranges sculptures
dont la poétique abstraction
renforce la solitude
de l'anéantissement.

François passe
du très présent
au présent du passé...
Il nous entraîne
dans ce va et vient
comme un visionnaire
en célébrant
la ligne d'horizon,
le flux des nuages,
le tumulte des vagues
et cette terre bretonne aimée.

Ici, le beau travail de François Coudriou !
Des traces, des traces en suspension...
En noir et blanc, l'essentiel.

L'impalpable instant de la disparition

et l'enfance éternelle.

Ephémère

le devenir de ces abris martiaux ?

Peut-être pas

car inscrits à tout jamais

dans nos mémoires...

Barbara Mahé Tavers février 2023